LOGARITHMES EXPONENTIELLES



Classification Themes de MégaMath, Does de Dany-Jack MERCIER Existe-t'il 2 entiers naturels a et b tels que

$$a^b = b^a$$

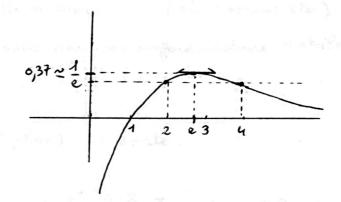
Trawey-les tous.

Si a = b, l'éjalité est vérifiée. Supposons maintenant a x b.

Studions la fonction f(n) = lnx

$$\beta'(n) = \frac{1 - \ln x}{\pi^2} \quad \text{et} :$$

n	0		e		+00
6'		+	0	n <u>s</u>	
6		00	120,3	37>	0,



Le graphique montre que $\frac{\ln a}{a} = \frac{\ln b}{b}$ avec $a, b \in \mathbb{N}$, ne sera possible que si a (a-b) égale 2.

On résour ensuite l'Équation $\frac{\ln n}{n} = \frac{\ln 2}{2}$

Asolution: on constate que $\beta(4) = \frac{\ln 4}{4} = \frac{\ln 2}{2}$, et l'étude des variations de β prouve que

2-solution: si an ne le voit pas, on étudie $f(n) \neq 2 \ln n - n \ln 2$ $f'(n) = \frac{2 - \ln 2 \cdot x}{n} \quad done$

	0		E ~ 2,	8	
41		+	0	_	
9	-20	7	20,12	Ŋ	&

et l'on essaie d'encadrer la racine de f(n) = 0 telle que n > 2. On tombe alas sur 4 tel que f(4) = 0.

(ref: cet exercice est appare dans un pb, le 108 pto2 de Tenacher TCE92, II)

Loi du rayonnement stellaire:

Obj. : . Etude d'une Bct. dérivée de en

· Calcul d'int. par int. par parties · Appl. à l'astrophysique.

L'intensité d'une radiation provenant d'une étoile est fonction de la température T (en °K) et de la longueur d'onde à du rayonnement (ie de sa couleur):

$$I_{\lambda} = \frac{a}{\lambda^5} e^{-\frac{b}{\lambda^7}}$$
 a, b constantes positives (doi de Planck)

a) Soit Tune température donnée. L'intersité Iz est maximale pour une longueur d'onde 2 m. Etablir la relation:

5) L'énergie totale E émise par seconde par une surface unitaire d'étoile est $E = \int_{0}^{\infty} I_{\lambda} d\lambda = \lim_{A \to +\infty} \int_{0}^{A} I_{\lambda} d\lambda$

Montrer que E=d. T4 (loi de Stephan) où d=Cte.

Pourcela, on poura :

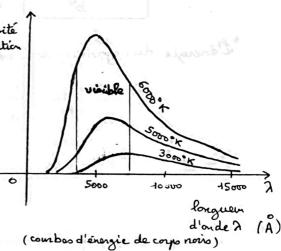
* Poser
$$J_n = \int_0^\infty \frac{e^{-\frac{\pi}{k}}}{2c^n} dx$$
 et montrer que $J_n = \frac{n-2}{k} J_{n-1}$ pour $n \ge 3$ en

utilisant une intégration par parties.

* En déduire J, puis E.

Prolongements: Donner l'allure d'unite: de quelques courtes rep. de 2 -> Iz lim 2 e = = ou proy. pour des val. diff. de T, et constates de Terminale que losque T croît:

- l'inergie E émise croît (c'est l'aire sous la courte)
- le sommet de la courbe se déplace vers la gauche (loi de Wien)



(réf. TCE Isha 83, 58p193)

a) Gnétudie la fet λ -> Iz pour λ ∈ R + : posons f(λ) = Iz.

$$\beta'(\lambda) = \frac{ab - 5aT\lambda}{\lambda^7 T_1} \cdot e^{-\frac{b}{\lambda T}} s'annule en \lambda = \frac{b}{5T}$$
 qui correspond bien à un

maximum. Ainoi $2mT = \frac{b}{5}$ est une constante.

b)
$$y = \int_{0}^{\infty} \frac{e^{\frac{R}{2}}}{x^{n}} dx = \left[\frac{e^{-n+1}}{2^{-n+1}} e^{-\frac{R}{2}} \right]_{0}^{\infty} - \int_{0}^{\infty} \frac{e^{-n+1}}{2^{-n+1}} \frac{R}{n^{2}} e^{-\frac{R}{2}} dn \quad (ou n \neq 1)$$

$$J_n = \frac{R}{n-1}J_{n+1}$$

d'où
$$J_{n+1} = \frac{n-1}{R} J_n \Rightarrow J_n = \frac{n-2}{R} J_{n-1}$$
 pour $\neq 2$

* GrdEduit

$$J_{5} = \frac{3}{k} \cdot J_{4} = \frac{3}{k} \cdot \frac{2}{k} \cdot \frac{1}{k} \cdot J_{2} \quad \text{et } J_{2} = \int_{0}^{\infty} \frac{-\frac{k}{n}}{n^{2}} dn = \left[\frac{1}{k}e^{-\frac{k}{n}}\right]_{0}^{\infty} = \frac{1}{k}$$

$$donc \quad J_{5} = \frac{6}{k^{4}}$$

* Enfine
$$E = \int_{0}^{\infty} \frac{1}{\lambda} d\lambda = \int_{0}^{\infty} \frac{a e^{-\frac{b}{\lambda T}}}{\lambda^{5}} d\lambda = a \cdot \frac{6}{\left(\frac{b}{T}\right)^{4}} = \frac{6a}{b^{4}} \cdot T^{4}$$

$$E = \frac{6a}{b^{4}} \cdot T^{4}$$

"L'énergie du rayonnement est donc proportionnelle à T 4 "

Montrer que pour tout n > 0 et n EN, on a:

$$e^{2} \geqslant 1 + n + \frac{n^2}{2!} + \dots + \frac{n^n}{n!}$$

In déduire:
$$\forall n \in \mathbb{N}$$
 $\lim_{x \to +\infty} \frac{e^{x}}{x^{n}} = +\infty$

* Récurrence our n: C'est trivial si n=0. Au rang n, posons;

$$f_{n}(n) = e^{n} - \left(1 + x + \frac{n^{2}}{2!} + \dots + \frac{x^{n-1}}{n!}\right)$$

$$f'_{n}(n) = e^{n} - \left(1 + x + \dots + \frac{x^{n-1}}{(n-1)!}\right) = f'_{n-1}(x)$$

Par hypothèse récurrente, $P_{n-1}(n) \geqslant 0$ pour tout $n \geqslant 0$, donc P_n sera craissante. Comme $P_n(0) = 0$, on auna :

$$\forall n \in \mathbb{R}_+$$
 $\forall_n(n) \geq 0$

$$\frac{e^{n}}{n^{n}} \geqslant \frac{1}{n^{n}} + \dots + \frac{1}{n^{n}} + \frac{1}{n!} + \frac{1}{(n+1)!}$$

$$\Rightarrow 0$$

Objectif: - motiver l'emploi du raisonnement par récurrence - étudier des fots où interviennent et - retrouver une limite du cours.

- employer la notion de dérivée, pour obtenir les variations d'une fonction er en déduire une irégalèté.

Dans un système d'intérêts simples, 1F rapporte des intérêts de i F en un an. Ainsi, 1F rapporte i francs en une durée de 1 année. On dit que le "taux nominal i est capitalisé n gois dans l'année" si au bout de 1 année, les intérêts acquis sont ajoutés au capital, le nouveau capital portant des intérêts simples au même taux pendant 1 année, et ainsi de suite pendant 1 an.

1) Mq, si un placement est fait au taux nominal i capitalisé nfois dans l'année, la valeur acquise par 1F est:

$$u_n = \left(1 + \frac{i}{n}\right)^n$$

Construire un tableau de valeurs de un pour i=0,12 et n=2,3,4,6, 120,360.

- 2) Etude de B(x) = (1+i/x)2
- a) Posons $z(x) = \ln f(x)$. Calculer les dérivées z'(n) et z''(x) Studier les variations de z'(n), en déduire son signe et le sens de variation de z(n).
- b) Donner le tableau de variation de f. Tracer sa courbe représentative. Trouver la tangente à cette courbe en A(0,1)
 - 3) Quel est le sens de variation de la suite (un) n EN*? Quel est son plus petit majorant?

Prolongements:

- 4) Si i=0,12, peut-on houver le nombre de capitalisations n nécessaire pour que l'intérêt de 1F en 1 an soit supérieur à 0,125F? à 0,13F?
- 5) iétant fixé, à quelles conditions peut-on trouver n pour que, avec ce taux nominal capitalisé n fois dans l'année, l'intérêt de 1F en un an soit oupérieur à j? (j'donné à l'avance)

$$2(x) = x \ln \left(1 + \frac{i}{x}\right)$$

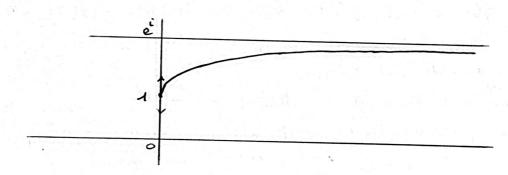
$$3'(x) = \ln \left(1 + \frac{i}{x}\right) - \frac{i}{x+i}$$

$$3''(x) = \frac{-i^2}{x(x+i)^2}$$

Ainsi z'dévoît ou IR +, et comme lim z'(n) =0, on trouve:

x	9		+00
3'		+	
3	0	7	ı.

2. b) $f(n) = e^{\frac{3}{3}(n)}$ sera aussi croissante. En prolonge f par continuité en 0 en posant f(0) = 1.



* Un développement limité donne :

$$\lim_{x\to 0_+} \frac{\beta(x)-1}{x} = +\infty$$

(In effet:
$$\ln \beta(n) = x \ln \left(1 + \frac{i}{n}\right) = n \ln (n+i) - x \ln x$$

$$ln f(n) = x ln i + x ln \left(1 + \frac{x}{i}\right) - x ln x$$

=
$$n \ln i + n \left(\frac{\kappa}{i} + o(n) \right) - n \ln n$$
 (auvois de o)

done
$$\beta(n) = e^{n \ln i - n \ln n + o(n)} = 1 + n \ln i - n \ln n + o(n)$$

$$e + \frac{\beta(n) - 1}{n} = \ln i - \ln n + o(1) \longrightarrow +\infty \quad (2e \longrightarrow 0)$$

Prolongements:

4) Thousen n tq
$$(1+\frac{i}{n})^n - 1 \ge 0,125$$

ie $\beta(n) = (1+\frac{i}{n})^n \ge 1,125$

C'est possible 1,125 < Sup $u_n = e^t = e^{0,12} \simeq 1,1274$ Il n'est par contre pas possible d'obtenir b(n) > 1,13.

5) $\beta(n)-1 \ge j \iff \beta(n) \ge 1+j$. La condition cherchée est $1+j < e^i$, ie $j < e^i-1$.

NB: e'-1 s'appelle le "taux différentiel du taux i". Il apparait comme le taux maximum (calculé sur 1 an) pouvant être approché en augmentant le nombre n de capitalisations dans l'année au taux nominal i.

On notera que: i \ e'-1
et que les 2 situations sont équivalentes:

- taux nominalicapitalisé une infinité de sis dans l'année
- taux ei- 1 sur l'année (intérêts oimples)

Objectifo: - Mettre en œuve les fcts ln et exp. dans un domaire appartenant à l'économie - Les prolongements permettent de nieux comprendre le sens de ce travail.

Contexte: - Terminale C

- Dans les prog. du 17 mai 90, Bon 2 20, il n'ya plus d'étude des dev. limités da question de la tyte en A10,1) les utilise. Elle est difficile. In la ré-écrir avec n E(n) à la plus de 060)...

Remarque: lim $\frac{\beta(n)-1}{n} = +\infty$ est montré, p^2 , en substituant un développement asymptotique dans l'échelle $(n^{\alpha} \ln n^{\alpha})_{\alpha,\beta}$ dans un développement limité. On obtient alas en dével asympt. dans l'échelle $(n^{\alpha} \ln n^{\alpha})_{\alpha,\beta}$, à priori, et non un dév. limité (g Ramio III. 5.2.7)

Retournos à ce calcul p 2:

$$\begin{cases} \beta(n) = e^{\pi \ln i - n \ln n} + o(n) \\ e^{h} = 1 + h + o(h) \end{cases}$$

entrainent:

$$S(n) = 1 + (x \ln i - x \ln x + o(n)) + o(n \ln i - n \ln x + o(n))$$

$$o(x) + o(x \ln x) + o(o(n))$$

$$= 1 + x \ln i - x \ln x + o(n) + o(x \ln x)$$

$$= 1 + x \ln i - x \ln x + o(n \ln x)$$

et alas $\frac{g(n)-1}{n} = lni - lnn + o(lnn)$ ne permet pas de concluse! Il faut un dév. limité de et à l'ordre 2:

d52:

$$\beta(n) = 1 + (\pi \ln i - \pi \ln x + o(n)) + \frac{1}{2} (\pi \ln i - \pi \ln n + o(n))^{2} + o(h^{2})$$

$$ici o(h^{2}) = o(\pi^{2} \ln^{2} i + \pi^{2} \ln^{2} n - 2\pi^{2} \ln i \ln x + o(\pi))$$

$$= o(\pi^{2} \ln^{2} n) - o(\pi^{2} \ln n) + o(\pi) = o(\pi)$$

donc :

$$\beta(n) = 1 + n \ln i - n \ln n + \frac{1}{2} \left(n^2 \ln^2 i + n^2 \ln^2 n - 2 \times \ln i \ln n \right) + o(n)$$

$$\beta(n) - 1 = \ln i - \ln n + \frac{1}{2} \left(n \ln^2 i + n \ln^2 n - 2 \times \ln i \ln n \right) + o(1)$$

$$\Rightarrow + \omega$$

$$(n \to 0)$$

$$\Rightarrow 0 \quad (n \to 0)$$

er l'on obtient bien: $\lim_{x\to p} \frac{\beta(x)-1}{x} = +\infty$